



STOP

par

Taion

1. Quand tout a commencé
2. Quand tout a changé



Quand tout a commencé

Bonjour à tous !

Voici une nouvelle fiction un peu bizarre (comme d'habitude, quoi). J'espère qu'elle vous plaira ^^

Merci à tous ceux qui sont si gentils avec moi et qui me rendent plus forte.

STOP.

Le noir.

Le silence.

Intense et infini.

Si j'ouvre un peu les yeux, si j'écarte légèrement les doigts de mes oreilles, la lumière aveuglante et le bruit assourdissant m'assaillent. Ils me blessent, innombrables petites entailles superficielles. Et si ce n'est pas mon sang qui coule, c'est un peu de ma raison. Elle laisse un vide derrière elle, et je sais que la folie le comblera...

Si je ne dis pas STOP à la vie, elle est trop forte pour moi.

On m'a dit que ce n'était pas normal. On m'a répété qu'il ne fallait pas se boucher les oreilles sans arrêt. On m'a crié STOP. On m'a ouvert les yeux de force. On m'a obligé à entendre...

Mais je ne peux pas arrêter. Parce que si je ne STOP pas, je vais tomber.

' La patiente semble croire qu'elle a une hypersensibilité à la lumière et au bruit. Fréquemment, elle se bouche les oreilles et ferme les yeux. Elle est alors absente et apathique. Il est parfois nécessaire de recourir à la force pour la sortir de cet état léthargique. '

Au début, c'était juste une envie, un désir.

Quand je trouvais la rue trop bruyante, la foule trop nombreuse, le vacarme trop présent, je posais mes paumes sur mes oreilles. Ainsi, le calme apparaissait. Je pouvais remodeler ce que je voyais à ma façon. Tout semblait moins violent quand on ne l'entendait pas. Je pouvais imaginer les paroles des autres, ignorer les cris et les pleurs et emplir le monde d'amour, de joie, de paix et d'harmonie. Je recréais un monde selon mes envies, selon mon humeur. Personne n'était méchant, personne ne m'ignorait, personne ne criait.

Le monde n'était qu'un silence absolu.

' La patiente refuse tout aide pour la soulager de sa ' douleur ' qui est totalement fictive. Elle semble se complaire dans son état, tout en ne le supportant pas. '

Un jour où le soleil était trop fort, où le capot des voitures étincelantes me brûlait les rétines, je me suis arrêtée et j'ai fermé les yeux. C'était magique. Sous mes paupières translucides et rouges, je percevais la lumière du soleil. Je distinguais les minuscules veines qui palpitaient rapidement sous ma peau et les ombres de mon esprit.

Tout autour de moi, la rue n'était que bruits insolites et silences ambigus. Le vrombissement d'une voiture me semblait celui d'un avion ; le froissement d'aile d'un pigeon était le bruissement des plumes d'ange ; les voix criardes des passants, un chant céleste.

Sans la vue, je ne pouvais que deviner ce qui se passait près de moi, que supposer les situations et imaginer tout autre



chose.

Le monde n'était qu'une obscurité sans fin.

' La patiente ne semble pas reconnaître sa famille ou les membres de son entourage. Son détachement de la réalité est quasi-total, et elle confond la vie réelle et la fiction. Il lui arrive régulièrement de parler de fées ou autre créature fantastique. '

Si je le pouvais, je deviendrais sourde. Ou aveugle. Ou les deux.

Ainsi je n'aurais plus à supporter la clarté insoutenable et le bruit omniprésent de la vie. Je vivrais paisiblement, sans jamais entendre ni ne voir personne. Même s'ils voudront me dire des choses que je ne veux pas savoir, me montrer ce que je ne veux pas voir, ils ne le pourront pas. Je n'aurais plus besoin de me boucher les oreilles pour me cacher. Ils s'épuiseront en vain. Et aucun d'eux ne pourra jamais me faire du mal. Puisqu'ils n'existeront pas.

Ils seront des ombres errantes, des esprits fantômes et ils ne m'atteindront jamais.

La surdité et la cécité seront mes boucliers.

' Aujourd'hui, l'infirmier de garde a surpris la patiente avec un couteau en main et l'oeil en sang. Elle aurait essayé de se percer les yeux. Après lui avoir administré ses calmants, nous lui avons demandé les raisons de son acte. Elle nous a dit qu'elle avait voulu ' devenir aveugle ' . '

Au début, c'était juste une envie, un désir.

Puis c'est devenu un besoin.

Voilà, merci beaucoup d'avoir lu. ^^

Taion



Quand tout a changé

Voici le chapitre 2 ! Toujours trop court mais bon, je crois que c'est propre à ma personne maintenant -_-'
Merci à Kate et à Tak pour leurs encouragements !
Bonne lecture ^_^

Au début, c'était juste une envie, un désir.
Puis c'est devenu un besoin.

Cela s'est fait en douceur, sans que je ne m'en aperçoive, sans que je ne puisse l'empêcher... Un jour, je me suis rendu compte que la lumière me faisait mal et que mes oreilles bourdonnaient sans arrêt. À certains moments, j'avais tellement mal que je m'enfermais dans ma chambre, je me cachais sous ma couverture et je demeurais dans le néant jusqu'à ce que la douleur passe... Parfois j'y restais des journées entières, sans boire ni manger...

Des gens m'ont emmené chez un médecin. Il m'a examiné. J'ai crié fort, si fort quand il a parlé dans le creux de mon oreille, j'ai cru que j'allais devenir sourde tellement il m'avait fait mal... Puis il a voulu voir mes yeux. Il a braqué une lumière blanche sur mes pupilles. J'ai failli mourir, mes yeux brûlaient dans leurs orbites, ils crépitaient et leur bruit m'emplissait le cerveau. Je sais que j'ai hurlé, puis ce fut le vide...

Quand je me réveillais plus tard, j'entendis le médecin dire aux gens qui m'accompagnaient que je n'avais rien, que je simulais.

Mais c'était *faux*.

J'avais mal, tout le temps, je sentais le bruit entrer dans mon esprit et bouillonner à l'intérieur de mon crâne. Il hurlait sans arrêt, des choses que je n'aimais pas, il prenait toute la place et il y en avait toujours plus. Mais quand je me bouchais les oreilles, alors il disparaissait... Il s'évaporait et je pouvais alors entendre ce que la voix de mon esprit me disait...

Je ne simulais pas. Je sentais la lumière attaquer mes iris, les décolorant petit à petit. Je voyais les rayons du soleil qui pénétraient dans mon corps par mes yeux. Ils s'infiltraient dans les petites veines de mes globes et enflammaient le sang, embrasaient ma raison et allumaient ma douleur... Mais quand je refermais mes paupières, alors l'obscurité bienfaitrice jetait un voile frais et apaisant sur mes yeux brûlés. Elle me guérissait et je pouvais alors voir ce que la voix de mon esprit me montrait...

Alors, quand j'ai trop mal, je STOP mes sens pour retrouver ce silence et cette obscurité... Ils sont mes seuls alliés, sans eux je ne serais plus qu'un tas de cendres balayé par le vent...

Pourquoi croient-ils tous que je mens ?

' La patiente a de plus en plus de mal à vivre en communauté... Elle ne quitte quasiment plus ses boules quiès et son bandeau pour les yeux (ou du moins ses lunettes de soleil). Elle se renferme sur elle-même, et ce malgré les nombreuses exhortations de l'équipe soignante. Cependant, ses crises d'angoisse et de violence sont maintenant contrôlées grâce à la prise régulière de calmants... '

Après avoir vu ce médecin, on m'emmena dans un nombre incalculable d'hôpitaux, où tout le monde avait le même visage fermé et réprobateur. On me faisait faire des choses stupides, comme répéter des mots, écrire la date... On m'a endormi de force plusieurs fois, mais je criais parce qu'ils me faisaient mal... Et leurs habits immaculés m'attaquaient les yeux, leurs voix criardes me perçaient les tympans. Ils ont pris mon sang, je ne sais pas pourquoi. Peut-être s'attendaient-ils à le voir noir ?

J'entendais ce qu'ils pensaient de moi quand je me bouchais les oreilles. Leurs yeux disaient ' Elle est folle '. Et quand je fermais les paupières, j'entendais leurs voix falsificatrices me dirent que tout allait bien. Que je rentrerais bientôt à la maison... Mais ma maison était le néant et personne ne pouvait m'y faire revenir...

Ils me regardaient tous avec cet air d'incompréhension au début... Puis après c'était de la pitié que je voyais dans leurs



prunelles... J'ai cru qu'ils avaient compris, qu'ils allaient me soigner. Mais ils m'ont enfermé dans cet endroit aseptisé, où des fous hurlent la nuit tels des loups mourrant...

' La patiente ignore sa famille quand celle-ci lui rend visite. Elle ne voit pas en eux des personnes qu'elle connaît, mais des inconnus. Le docteur Marlin lui a montré des photos de famille, mais la patiente ne s'y reconnaît pas. Elle semble avoir occulté toute sa vie avant son entrée à l'institut. '

Aujourd'hui, la femme au visage triste et familier est venue me voir... Je n'aime pas quand elle vient... J'ai toujours l'impression qu'elle m'en veut... Mais, surtout, sa présence précède la sienne... Celle de cet homme dont le regard est la plus incandescente des lumières... Il me fixe sans ciller et je n'arrive pas à soutenir son regard...

Son regard noir comme la nuit qui perce mes faibles défenses et me met plus bas que terre... Son regard qui réveille des peurs et des démons dont je ne me souvenais plus... Je sais que je le connais mais, la seule chose qu'il m'inspire, c'est de la terreur...

Pourquoi le laissent-ils entrer ? Pourquoi le laissent-ils me toucher sans rien faire ?

Je ne suis en sécurité nulle part...

' La patiente est généralement dans un état de panique après la visite de ses parents. Les médecins leur ont recommandé d'espacer leurs visites. '

Voilà, merci beaucoup d'avoir pris le temps de lire !

Taion



Les autres fictions de Taion :

Le royaume des reflets et des ombres	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4777.htm
Le venin de l'omission	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4433.htm
Givre	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3970.htm
L'échiquier de porcelaine	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3668.htm
Aeterna	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3404.htm
A travers les murs	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2751.htm
La vie tourmentée de Brian	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3138.htm
Les souvenirs oubliés	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2577.htm
Destin	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2482.htm
Le voeu de la lune	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2373.htm
Was It A Dream?	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2279.htm
La danseuse	https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2241.htm